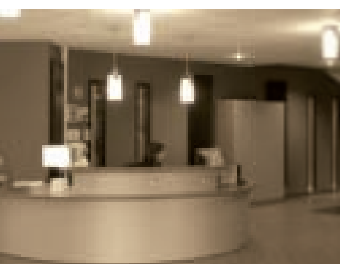


Le Cicéro



7 DÉCEMBRE 2008

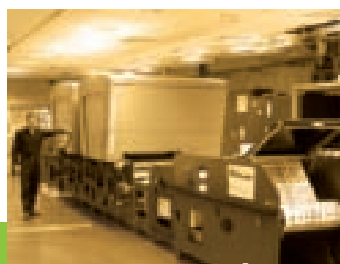
CORLET NUMÉRIQUE SE MET AU VERT...



> CORLET NUMÉRIQUE
S'INSTALLE
DANS LE FUTUR



> CHARLES CORLET
INTERVIEW



> CORLET NUMÉRIQUE
NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS



> GIS
EN ROUTE
POUR LE COLISAGE



Ce nouveau numéro de *Cicéro* fait le point sur les investissements récents réalisés par le groupe Corlet. L'actualité fait bien évidemment la part belle à Corlet Numérique désormais installé dans ses nouveaux locaux conjuguant productivité et protection de l'environnement.

L'année 2008 qui s'achève me permet de faire un point sur l'activité du groupe. Globalement, 2008 s'inscrit dans le prolongement de 2007.

L'impression numérique poursuit sa montée en puissance dans le groupe, le labeur continue d'avancer et d'innover malgré un contexte difficile tandis que la rotative traverse une passe délicate qui nécessitera sans doute de faire une pause dans les investissements. Ce sera probablement l'unique exception à notre politique qui consiste à continuer d'innover même dans les moments difficiles. Notre groupe a programmé d'investir 28 M € sur 3 ans à compter de 2008. Un tiers de ce programme a déjà été réalisé en 2008 avec des outils plus performants et des gains de productivité conséquents comme vous le constaterez à la lecture de ce magazine. Plus que jamais le groupe Corlet demeure à la pointe de l'innovation.

La société Agfa-Gevaert a ainsi organisé dans nos locaux une journée de démonstration de sa nouvelle presse numérique couleur *Dotrix Transcolor* pour la presse européenne spécialisée. Ne cachons pas notre fierté, celle de l'ensemble des 450 personnels de Corlet comme celle de ses clients, de voir notre groupe assurer ainsi une première mondiale dans l'impression.

Jean-Luc Corlet

Le *Cicéro* N° 7 est imprimé sur HEIDELBERG CD 74 chez Corlet Imprimeur.

Directeur de publication : Jean-Luc Corlet

Conception : Corlet Caen - N° 19852

Rédaction : Frédérick Auvray

Photos : Frédérick Auvray, Stéphane Maurice

Contact : corlet@corlet.fr

Le hall d'accueil



CORLET

CORLET S'INSTALLE DANS

Capteurs solaires sur le toit, récupération des eaux de pluie, température et hygrométrie parfaitement régulée, isolation thermique et phonique exemplaire, les nouveaux locaux de Corlet Numérique tracent la voie d'un développement durablement contrôlé.



NUMÉRIQUE



L'atelier brochage



Le service Fabrication



Pré-presse

NUMÉRIQUE LE FUTUR

Les parkings et aménagements extérieurs ne sont pas encore achevés que la ruche bourdonne déjà d'activité. Depuis août 2008, les 46 salariés de Corlet Numérique ont investi les 4 600 m² de nouveaux locaux spécialement aménagés pour eux par la Communauté de communes du pays de Condé-sur-Noireau et de la Druance à qui la société loue les murs. « *Un partenariat exemplaire entre une collectivité qui accompagne l'emploi local et un industriel qui se donne ainsi du temps et de l'argent pour digérer ses lourds investissements dans le renouvellement de son parc de machines et le recrutement de nouveaux personnels* », explique Jean-Luc Corlet, directeur général du groupe Corlet. Ces nouveaux locaux représentent un

investissement global de 4,2 M € dont 800 000 € à la charge de Corlet Numérique. « *La problématique initiale était le manque de place pour une activité numérique en pleine croissance. De là est né un projet qui va au-delà des simples exigences spatiales pour intégrer des données environnementales conformes à la politique de développement durable menée par le groupe et des considérations techniques très concrètes sur les conditions de travail* », explique David Rahyer, responsable HSE (hygiène sécurité environnement) et du suivi des grands travaux au sein du groupe Corlet.

Le volet environnemental des bâtiments comprend trois volets. Le premier, inattendu pour des locaux industriels, est l'installation de 777 m² de capteurs solaires photovoltaïques sur les toits terrasses. « *Ces capteurs reliés à un onduleur ont une double fonction : la fourniture d'eau chaude pour les locaux et la production d'électricité 100 % renouvelable. 5 % des*

besoins énergétiques du site sont assurés par ces capteurs solaires. Cela semble peu pour une industrie énergivore (10 000 MW/h pour l'ensemble des sites du groupe Corlet), mais c'est un pas significatif vers la maîtrise et la diversification énergétique de nos sites. C'est aussi un geste symboliquement fort dans une région douloureusement marquée dans sa chair par le drame humain et écologique de l'amiante », souligne David Rahyer.

Le même souci a conduit les concepteurs du projet à récupérer les eaux pluviales dans une cuve de 3 000 litres pour l'arrosage des aménagements paysagers extérieurs. « *L'arrêté ministériel autorisant l'utilisation des eaux de pluie pour les chasses d'eau et le lavage des sols est arrivé trop tard (21/08/2008) pour que nous puissions envisager d'autres usages.* » Un effort important a été fait sur l'isolation thermique et phonique des bâtiments. « *Tous les locaux administratifs, soit 950 m², sont bâtis sur une ossature en bois qui est le*



matériau actuellement le plus performant pour l'isolation. Murs et plafonds sont isolés à 200 mm d'épaisseur pour limiter les déperditions de chaleur. »

Température constante

Là où le souci de la maîtrise d'énergie et l'amélioration des conditions de travail se rejoignent, c'est bien dans le traitement de la température ambiante. « Avec le papier, nous travaillons une matière vivante qui réagit fortement aux changements de température et d'hygrométrie. Le gondolage du papier est un souci partagé par tous les imprimeurs. Il nous fallait donc trouver des solutions qui améliorent la performance globale des locaux et donc de notre parc de machines », explique David Rahyer. La solution, invisible à l'œil nu, est un système de climatisation optimal qui « garantit une température et une hygrométrie constante tout le long de l'année. »

Plus visible sans doute est le nouveau hall d'accueil. 250 m² de surface qui permettent d'exposer les différents produits du groupe Corlet. Les publications de Corlet imprimeur, Corlet roto, Corlet Numérique et le magazine *Au Fil de la Normandie* ont déjà trouvé leur place dans ces nouveaux lieux appelés à s'ouvrir également au monde extérieur. Une mezzanine permettant des expositions des œuvres de jeunes artistes peintres, photographes, sculpteurs... a été aménagée à cet effet à l'étage. Une dernière touche artistique pour un bâtiment industriel hors norme.

CONTACT

CORLET NUMÉRIQUE
Zone Artisanale Charles-Tellier
14110 Condé-sur-Noireau
Tél. : 02 31 59 10 00
Fax : 02 31 69 37 82
numeric@corlet.fr
Contacts : Isabelle BALLÉ
Michel THIERRY

3 QUESTIONS À



Pascal Allizard,
Maire de Condé-sur Noireau
et Président
de la Communauté
de Communes du Pays
de Condé et de la Druance

1/ La Communauté de Communes que vous présidez a construit un bâtiment industriel loué à Corlet Numérique. Pourquoi avoir opté pour ce montage financier singulier ?

La Collectivité a porté la construction du bâtiment à la fois techniquement et financièrement sur la base d'un cahier des charges (technique et financier) convenu avec les dirigeants de l'entreprise. Ce bâtiment est mis à disposition via un crédit-bail conclu entre l'Intercom et le Groupe Corlet, à l'issue duquel l'entreprise deviendra propriétaire de ses locaux. Ce montage permet à la société de se concentrer sur sa stratégie et son développement, en « sous-traitant » à notre collectivité la réalisation de l'opération immobilière pour laquelle nous avons le savoir-faire. De plus, il est parfois très difficile dans des secteurs géographiques comme les nôtres de motiver des opérateurs privés sur ce type de projet. Notre collectivité est donc pleinement dans son rôle de développeur économique et d'aménageur de l'espace.

2/ Quelle signification donnez-vous à la forte dimension environnementale des nouveaux locaux de Corlet Numérique ?

Nous nous réjouissons des choix techniques, des choix de matériaux et des choix environnementaux faits par Charles Corlet pour cette construction. Comme vous le savez, le développement durable s'appuie sur 3 piliers : le pilier environnemental – il est présent –, le pilier développement économique – présent lui aussi et reconnu par la collectivité – et enfin le pilier sociétal qui existe au travers des valeurs humanistes portées par Charles Corlet.

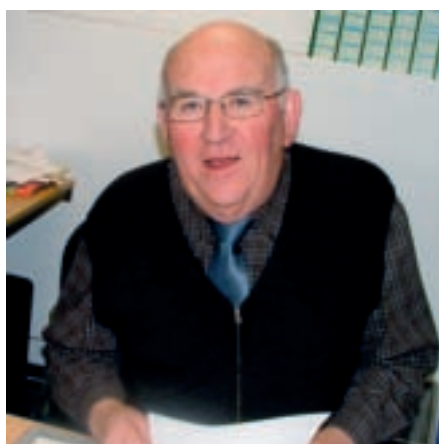
3/ Le projet de Corlet Numérique s'intègre-t-il dans le Pôle d'Excellence Rural du pays de Condé ?

Il constitue pour le volet privé l'épine dorsale de notre Pôle d'Excellence Rurale puisque là aussi, la labellisation ne pouvait s'obtenir qu'en développant des collaborations entre collectivités publiques, établissements d'enseignement et entreprises privées. Notre pôle a été labellisé sur le thème « de la mémoire du territoire à l'excellence technologique ». Quoi de mieux que l'imprimerie pour porter la mémoire du territoire ? Quoi de mieux que le numérique pour signifier l'excellence technologique ? Le projet Corlet Numérique s'inscrit donc parfaitement dans l'esprit de notre labellisation pôle d'excellence rurale.

CHARLES CORLET

LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE, C'EST LA RÉACTIVITÉ 30 FOIS PAR JOUR

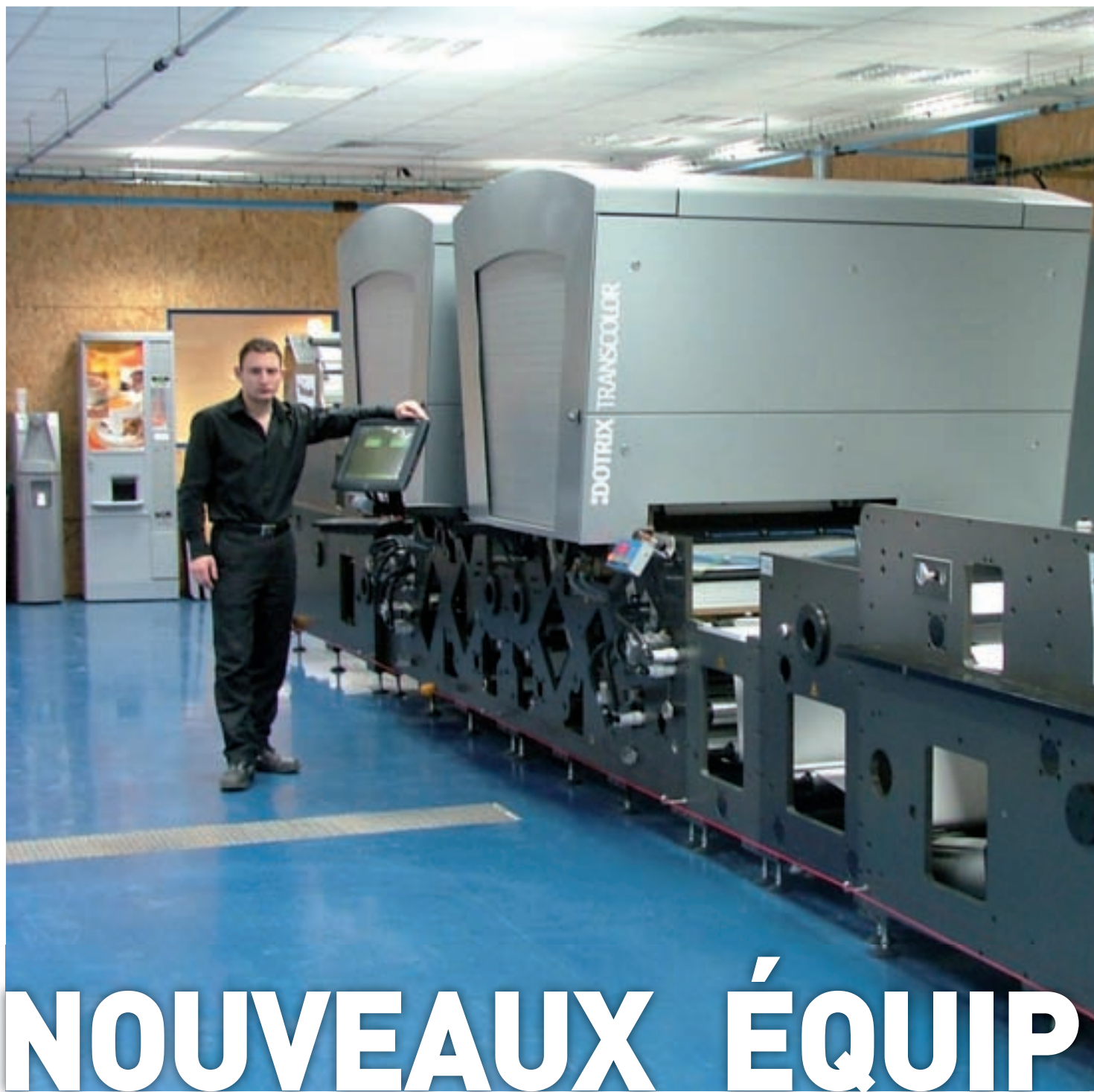
Fondateur du groupe Corlet, Charles Corlet a aussi donné naissance à Corlet Numérique il y a déjà 10 ans. Aujourd'hui, il savoure les pas de géant accompli par son bébé prodige.



Un touche-à-tout visionnaire et passionné. Le premier contact est conforme à la description que l'on fait généralement du fondateur du groupe Corlet. Direct et chaleureux, Charles Corlet s'attarde un court moment devant l'un des présentoirs des publications de Corlet installé dans le vaste et lumineux hall d'accueil. « *Tenez, tous ces livres sont des polars imprimés par Corlet Numérique. J'avais oublié moi-même qu'il y en avait autant. Des petits éditeurs avec de multiples titres. C'est cela la révolution de l'impression numérique :*

assurer la diversité des auteurs avec des petits tirages plus économiques ». Aujourd'hui en semi-retraite très active, le président du conseil de surveillance du groupe a créé Corlet Numérique en 1998 à la demande de ses clients éditeurs. « *Les éditions L'Harmattan notamment. Le numérique permet d'imprimer et de réimprimer à la demande de petits tirages en un temps record grâce au sec à sec. Sitôt le fichier informatique transmis, l'ouvrage est immédiatement imprimé sans séchage à la sortie. Outre un gain de temps considérable, l'impression numérique en petits tirages permet surtout de libérer la trésorerie de l'éditeur immobilisée par les stocks et d'en finir avec l'immense gaspillage des livres invendus mis au pilon.* » Concomitante de la généralisation de l'internet à la fin des années 1990, l'impression numérique a nécessité de multiples réglages techniques pour parvenir à des résultats concluants. « *Nous étions des pionniers pour l'impression numérique noir et blanc. Nous le sommes encore aujourd'hui dans l'impression numérique couleur.* » Avec des tirages moyens de 150 exemplaires/jour

pouvant aller jusqu'à 1 500 exemplaires dans certains formats, Corlet Numérique imprime chaque jour une trentaine de titres différents. Et emploie désormais 46 personnes contre une seule en 1998. Joli pied de nez à ceux qui accusent la modernité de tuer l'emploi. « *C'est vrai. Les nouvelles techniques détruisent les savoir-faire antérieurs. Mais elles en créent de nouveaux ailleurs. On peut regretter et je le regrette personnellement que le métier d'imprimeur ait perdu de sa valeur en devenant au fil des ans un simple maillon logistique de la chaîne de l'écrit. Mais il faut bien vivre avec son temps.* » Ce temps lui donne d'ailleurs raison puisque les perspectives mondiales de l'impression numérique tablent sur des taux de croissance annuelle de + 15 % en impression noir et blanc et + 55 % pour l'impression couleur. « *Ceci dans le monde occidental moderne. Mais même pour l'Afrique que je connais bien, l'impression numérique à petit tirage représente un formidable moyen de diffuser des livres dans ces pays si démunis.* » Et l'essentiel est bien là. Grâce au numérique perdure et se développe l'une des plus belles inventions de l'histoire : l'écrit.



NOUVEAUX ÉQUIP

LE NUMÉRIQUE EN COULEUR

Fraîchement installé dans ses nouveaux locaux, Corlet Numérique passe à la vitesse supérieure avec l'acquisition de quatre nouvelles machines dont la Dotrix Transcolor, première machine au monde à imprimer en jets d'encre U.V. couleur jusqu'à 500 pages à la minute.



EMENTS

La bête trône au centre d'une salle qui épouse ses imposantes dimensions : 10 m de long, 2,32 m de hauteur pour un poids total de 8,5 tonnes. La bête en question se nomme Dotrix Transcolor, dernière née de la société Agfa-Gevaert dont Corlet Numérique assure la première mise en service industriel au niveau mondial. « La machine est arrivée chez nous en août 2008. Durant tout le mois de septembre, les techniciens d'Agfa et nos personnels ont travaillé ensemble à la mise au point. S'agissant d'une première mondiale, il faut tout reprendre à zéro, y compris pour nos fournisseurs papier », explique Michel Thierry, responsable de production chez Corlet Numérique. Le papier justement ; la Dotrix Transcolor est la première machine numérique couleur à utiliser des bobines de papier d'une largeur de laize de 650 mm (630 mm en impression). « Du jamais vu pour les papetiers qui doivent renouveler leur catalogue en conséquence. Nous avons effectué de multiples tests d'impression en collaboration avec les papetiers afin d'obtenir le meilleur rapport qualité/prix pour nos clients. » Au plus vite, car les cadences de la machine n'attendent pas.

29 000 pages de format A4 à l'heure, près de 500 pages à la minute. Du jamais vu dans l'impression numérique couleur avec une telle résolution : 900 DPI. Outre sa productivité incomparable et sa résolution optimale, la nouvelle machine de Corlet Numérique est équipée d'un système d'impression à jet d'encre UV de type Agorax Nova UV qui permet une « impression à sec ». Déjà utilisée dans les secteurs du packaging et de la publicité transactionnelle, la Dotrix Transcolor fera ses premiers pas dans l'impression de labeur chez Corlet Numérique « dès novembre 2008 où nous serons vraiment au stade opérationnel ». Travaillant pour 95 % pour l'édition, Corlet Numérique possède désormais l'outil idéal pour renforcer sa présence dans ce secteur de l'impression numérique couleur appelé à un très fort développement dans les décennies à venir.

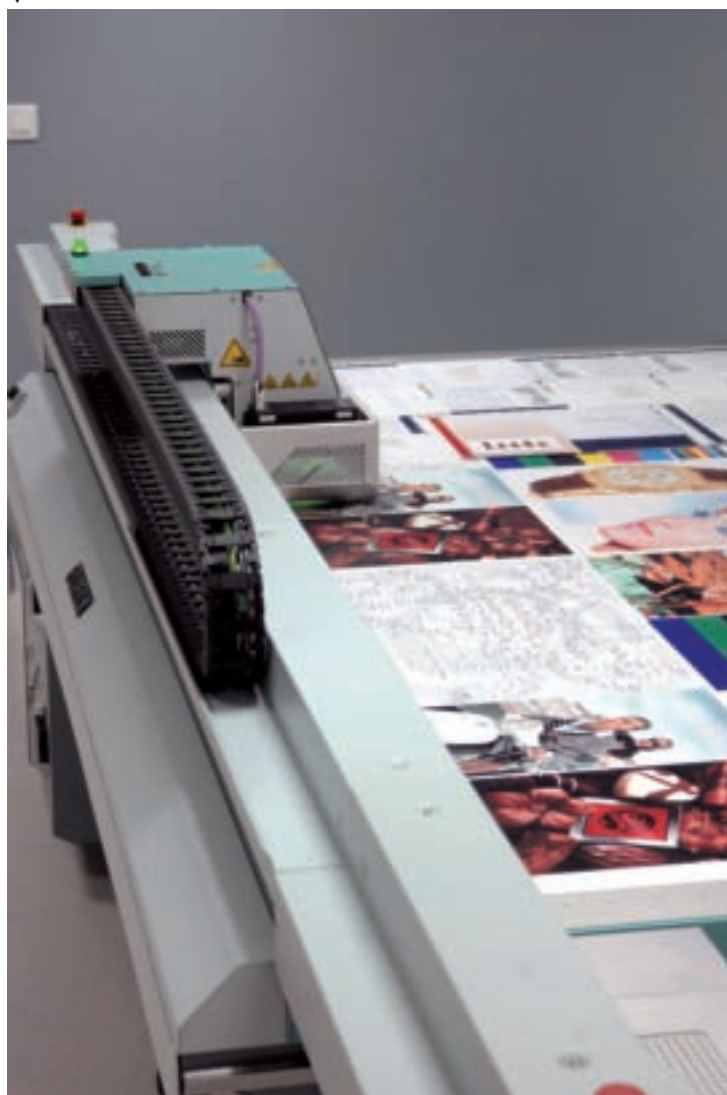
Thermorelieur de choc

La deuxième innovation de Corlet Numérique est également une première mondiale. Il s'agit du thermorelieur BB 3002 PUR mis au point par la société belge CP Bourg. « Cette machine est en test mondial chez Corlet. Il s'agit d'un système d'encollage à haut rendement aussi solide que le cousu », explique Michel Thierry. Le système d'encollage PUR Nordson utilise des buses d'enduction permettant une utilisation précise en largeur comme en longueur de la colle polyuréthane. « Le temps de séchage est réduit à 24 h. L'avantage attendu est une solidité renforcée et une utilisation beaucoup plus rationnelle de la colle car la machine étant plus précise, les quantités de colle utilisées sont réduites. » Spécialement conçu pour l'impression numérique, ce nouveau thermorelieur permet de traiter en moyenne 350 livres à l'heure avec des reliures de 60 mm d'épaisseur maximum pour les livres en dos carré relié. « Ce thermorelieur permet également de traiter des ouvrages techniquement plus complexes comme les livres à rabats frontal ou arrière », précise le responsable de la production.





▲ Traceur grand format « Fuji »
▼



Pilotée par écran tactile capable de garder 99 travaux en mémoire, cette machine permet de travailler sur des formats d'ouvrages compris entre un minimum de 100 mm (hauteur) par 100 mm (longueur) et un maximum de 320 mm par 380 mm. « *La mise au point doit être achevée en octobre pour une mise en service en novembre 2008.* »

Impression tous supports

Troisième nouveauté en service depuis trois mois chez Corlet Numérique, un traceur FUJI AQUITY grand format capable d'imprimer en couleur sur tout type de support : papier, textile, bois, bâche, carrelage, verre... « *Ce traceur accepte des supports jusqu'à 4,8 cm d'épaisseur* », explique Michel Thierry. Pour illustrer les possibilités de ce traceur hors norme, les équipes de Corlet Numérique ont imprimé un cliché panoramique de la Suisse normande sur une double porte de service de leurs nouveaux locaux. « *La machine accepte une longueur de 2,50 m sur 1,25 m de largeur pour tous travaux grands formats. Nous utilisons des encres très spéciales résistantes aux agressions extérieures comme les UV. Nos produits sont ainsi garantis trois ans.* » Affiches, totems publicitaires, stands d'exposition, drapeaux, bâches illustrées recouvrant les échafaudages des travaux de rénovation/construction de bâtiments, les destinataires de ce type de produits sont innombrables et permettent à Corlet Numérique d'élargir son activité au-delà du secteur traditionnel de l'édition.

Offset tout sec

La quatrième et dernière machine acquise par Corlet Numérique est une machine offset couleur à UV dont l'énorme avantage est de produire à sec. « La presse Ryobi 755 XL-UV est également équipée d'un système de vernis sélectif en ligne ce qui permet de procéder à deux opérations en une seule. » Doté de cinq unités d'impression grand format, cette nouvelle presse peut travailler dans des dimensions maximales de 750 x 580 mm à des cadences de 15 000 feuilles maximum à l'heure. Cette nouvelle presse offset à 5 couleurs vient en complément de deux autres presses Ryobi déjà en place chez Corlet Numérique : presse numérique Ryobi 3404 DI à sécheur UV (format 340 x 460 mm) et Ryobi 3304 4 couleurs.



Ryobi 755 UV

« Tous nos choix de machines sont guidés par des objectifs de performance en termes de rendement mais aussi de performances énergétique et environnementale. Cela nous amène à innover en permanence. »



Mise sous pli et routage EN ROUTE POUR LE COLISAGE



L'activité routage-mise sous film de GIS s'étoffe avec le démarrage en janvier 2009 d'une nouvelle activité de colisage pour le leader français de l'édition juridique. 11 nouveaux emplois à la clef.

La nature a horreur du vide. Sitôt libérés, les anciens locaux de Corlet Numérique vont accueillir le nouveau pôle d'activité de GIS. Chargé du projet, Alexis Dollé prépare l'implantation des 1 500 m² dévolus à cette nouvelle activité dont le démarrage est programmé pour janvier 2009. Zone de stockage, de picking, d'assemblage, de colisage, plate-forme d'expédition, « l'agencement doit être optimal pour répondre à ce nouveau défi ». Ce défi est l'expédition journalière d'ouvrages juridiques spécialisés vers les clients professionnels du n° 1 français de l'édition juridique. « Le projet va beaucoup plus loin que la mise en colis d'ouvrages », insiste Pascal Bazin, directeur de GIS. « L'éditeur propose à ses clients professionnels des versions mises à jour de ses classeurs. La mise à jour se fait ici, c'est-à-dire que c'est nous qui montons les fiches des classeurs et préparons les expéditions journalières remises



au transporteur Exapaq. S'agissant d'un service commercial gratuit à l'essai, nous gérons également les retours des clients de l'éditeur. » Pour cela, 9 à 11 nouveaux salariés vont être recrutés et formés localement en novembre et décembre 2008. « Nous apportons une solution globale à l'éditeur qui aura un accès permanent à notre logiciel recensant les expéditions quotidiennes. Il s'agit d'une prestation logistique mais celle-ci reste liée à notre métier d'imprimeur car la mise à jour est imprimée par Corlet Numérique. » De 15 à 16 000 colis/an, l'activité colisage de GIS jusqu'ici marginale devrait passer à plus de 100 000 colis/an de 3 à 5 kg. Un joli défi et une référence supplémentaire pour GIS.

CONTACT

GIS LOGISTIQUE
14110 Condé-sur-Noireau
Tél. : 02 31 59 53 92
gis@corlet.fr
Contact : Alexis DOLLÉ

LA MISE SOUS PAPIER DÉCOLLE

Complémentaire de la mise sous film, la mise sous papier est la réponse de GIS à la demande croissante des clients pour ce produit très ciblé

Quiconque ouvrant sa boîte aux lettres peut en faire l'expérience : un envoi commercial sous enveloppe papier a plus de chance d'être lu qu'un prospectus classique. Plus confidentielle, davantage personnalisée, « la mise sous papier connaît une forte croissance depuis son apparition en France il y a 2 à 3 ans », explique Pascal Bazin, directeur de GIS. Le site de Saint-Pierre-d'Entremont récemment agrandi a ainsi fait l'acquisition d'une nouvelle machine CMC Polyjet spécialement dédiée à la mise sous papier. Ce nouvel outil imprime directement l'adresse du destinataire sur l'enveloppe. « Nous pouvons également imprimer en couleur ou adjoindre un message personnalisé sur l'enveloppe. » Les cadences de la machine sont de 8 000 documents/heure au maximum (format A4 à A5, 25 mm d'épaisseur maxi). Les documents mis sous papier suivent ensuite la voie classique des documents mis sous film par GIS : le quai d'expédition pour un départ quotidien vers la plate-forme de La Poste à Laval ou à Caen.

CONTACT

GIS ROUTAGE
61800 Saint-Pierre-d'Entremont
Tél. : 02 31 59 53 29
gis@corlet.fr
Contact : Marie-Jo CHARDIN

Corlet imprimeur : renouveau du pré-pressé

Gagner en rapidité et en fiabilité, tel est l'objectif attendu de la mise à jour du flux *Prinergy*, sécurisé qui traite la réception des fichiers clients, le Bon à Tirer (BAT) en ligne, l'épreuve et la sortie plaques. L'opération de mise à jour est programmée pour décembre 2008 sans interruption de service pour la clientèle. Autre nouveauté opérationnelle depuis septembre 2008, un système d'épreuve *Matchprint* en remplacement du système précédent *Epson 4300*. Ici, il s'agit d'obtenir des sorties contractuelles davantage compatibles avec le système de gestion des couleurs *Color Flow*.

Corlet imprimeur : deux nouvelles presses en action

Début novembre 2008, une nouvelle presse *Heidelberg SM 102 P* au format 72 x 102, imprimant en retiration sur tous supports, entre en service chez Corlet Imprimeur. Avec 13 000 feuilles/heure recto-verso, cette nouvelle presse représente un gain de productivité de 20 %. Autre presse attendue cette fois-ci pour la mi-décembre 2008, la *Komori LS 840 P 8* couleurs en format 72 x 102 pour une production de 15 000 feuilles/heure recto-verso, soit un gain de 25 % de productivité.

Finition-pliage : l'atelier se renforce

L'atelier finition-pliage va pouvoir renforcer son activité grâce à l'arrivée de deux nouvelles machines plus performantes à l'automne 2008 : une pelliculeuse *Paperplast Dry 70* en remplacement d'une machine de 1998 et une plieuse *Fidia Desta* acceptant des grammages de papier supérieurs à 200 g pour les ouvrages à rabat, dépliants et pochettes. Ces deux nouveaux outils permettront d'effectuer des travaux jusqu'alors refusés ou sous-traités. A noter encore la rénovation complète effective depuis octobre 2008 du massicot *Wolhenberg 155*.

Du nouveau pour le brochage

1 200 m² supplémentaires, une nouvelle chaîne *Müller-Martini* de type *Bolero B 8* ainsi qu'un nouveau massicot *Müller-Martini* de type *Orbit* sont attendus pour la fin mai 2009 pour l'activité brochage. Ces nouveaux outils permettront de traiter 8 000 ouvrages/heure au lieu des 5 000 ouvrages/h de l'actuelle chaîne de brochage.



MICHEL LAFON

ÉDITEUR POPULAIRE ET PRESSÉ

Un *Ch'ti Dico* par Dany Boon. *L'almanach 2009* des Grosses Têtes. La série culte des *Chevaliers d'Émeraude*. Un *Johnny* unique signé par la star elle-même. Les *60 ans de la 2 CV* par Jean-Pierre Foucault. Le tam-tam médiatique est bien la tasse de thé de Michel Lafon. Explication de texte avec Christian Toanen, chef de fabrication d'une maison d'édition résolument populaire.

« *Le livre événementiel n'a qu'une vie, il faut savoir la saisir à temps.* » D'entrée de jeu, Christian Toanen ramasse en une seule formule la marque de fabrique des éditions Michel Lafon et les impératifs de sa mission de chef de fabrication. Faire vite et bien en respectant les coûts et les délais. Installé à Neuilly-sur-Seine sur l'île de la Jatte, Christian Toanen est l'homme orchestre des éditions Michel Lafon, un maison résolument populaire en lien étroit avec l'actualité médiatique. Rien de plus normal quand on sait que Michel Lafon lui-même est un ancien éditeur de presse, fondateur du magazine *Podium* et ancien directeur de *Hachette Jeunesse*. « *La maison d'édition créée en 1980 a commencé avec des autobiographies de stars de la chanson, un genre inconnu en France à l'époque. Les bio de Julio Iglesias et de Jean-Luc Lahaye ou encore Ma médecine naturelle de Rika Zarai vendu à 6 millions d'exemplaires, c'est nous. Ont suivi toutes les grandes signatures people de l'époque.* »

Aujourd'hui, les éditions Michel Lafon publient en moyenne 150 titres par an. Plutôt des gros tirages (25 à 50 000 exemplaires pour les beaux livres, 15 à 40 000 exemplaires pour la littérature générale) et toujours en lien avec une actualité médiatique ou branchés sur les tendances du moment. « *La bio des stars s'estompe au profit de thrillers, de livres pratiques ou de jeunesse mais aussi et encore de livres-témoignages toujours portés par une personnalité mais qui témoignent plus de faits de société sur la santé, la famille, le travail, l'argent... On est dans l'esprit des émissions de talk-show les plus connues de TV comme de radio à mi-chemin entre divertissement et actu...* » Émission TV ou de radio, actualité culturelle, politique ou faits divers,

chaque ouvrage est rattaché à une information qui a une répercussion directe et immédiate sur les ventes. A la condition expresse d'être présent dans les librairies de proximité ou les plus grands hypers au bon moment. C'est là que le rôle du chef de fabrication est crucial. « *Mon rôle est de faire respecter trois critères essentiels qui ont des incidences économiques considérables pour un éditeur. Respect de la qualité finale du produit, respect des coûts et respect des délais.* »

Si les deux premiers critères sont facilement compréhensibles, l'impératif du respect des délais est moins connu du grand public. Car on pénètre ici dans les arcanes du métier d'éditeur et de ses relations avec le maillon fort du secteur du livre : le distributeur.

Juste à temps

« *C'est le distributeur qui assure la mise en place des ouvrages dans les points de vente en fonction de ses propres logiques industrielles. L'éditeur livre physiquement ses ouvrages au distributeur en fonction de dates préétablies que l'on nomme des offices. Nous travaillons avec Interforum qui a 4 offices par mois. Un retard d'une semaine en livraison en fin de mois peut engendrer un retard de trésorerie d'un mois pour l'éditeur.* » Plus encore qu'un éditeur classique avec une politique d'ouvrages de fond, un éditeur populaire est conduit à publier

en juste-à-temps dans un monde culturel où la profusion de l'offre nécessite de se démarquer rapidement dans des délais de plus en plus courts, des retours d'ouvrages à endiguer et des réimpressions à stimuler toujours plus fortement. D'où le lien étroit avec l'imprimeur, partenaire technique essentiel au bon déroulement de l'opération. Dix ans de partenariat lient Michel Lafon à Corlet Imprimeur pour l'impression en noir et blanc. Un partenariat qui s'est intensifié au fil des dernières années puisque Corlet imprime désormais le tiers des ouvrages de Michel Lafon. « *L'imprimeur n'est pas un simple fournisseur. Ce sont des relations de confiance construites sur la durée* », souligne Christian

“ L'imprimeur n'est pas un simple fournisseur ”

Toanen. Qualité, réactivité, rentabilité, techniques d'impression, « *il est plus facile et davantage profitable pour un éditeur de travailler sur la durée avec un imprimeur pour pouvoir agir sur tous ces critères* ». C'est dans ce contexte de partenariat que Corlet et Michel Lafon sont ainsi parvenus à publier l'un des plus gros succès littéraires francophones des dernières années : la série culte des *Chevaliers d'Émeraude* de l'écrivain québécois Anne Robillard. 500 000 exemplaires vendus sur les 5 premiers tomes. « *Le 6^e tome vient de sortir et la demande est très positive.* » La série d'heroic fantasy comprend 12 tomes qui ont tous eu un succès retentissant outre-Atlantique. Si le livre n'a qu'une vie, gageons que Michel Lafon fera en sorte de la vivre 12 fois.